



Hokyo Zanmai

Chant de la précieuse conscience-miroir

L'ineffable vérité de ce qui est tel quel vous a été intimement confiée par les Bouddhas et Patriarches. Puisqu'elle est vôtre désormais, il vous incombe de la protéger et préserver ; neige amoncelée dans un bol d'argent, blanc héron dérobé par la claire lune. Semblables en apparence, ils diffèrent pourtant, indistincts ils se reconnaissent. Les mots ne sauraient l'exprimer, pourtant il suffit d'un instant pour la manifester. Agissez et vous êtes piégé, manquez et vous hésitez et doutez. Il est erroné de vous détourner ou de vous approcher, c'est comme une grande sphère de feu. Peignez-la de mots choisis et immédiatement elle s'en trouve souillée. Elle resplendit dans la nuit la plus noire et disparaît à l'aube. Principe qui régit toutes choses, elle soulage et ôte toute souffrance. Bien que dénuée de toute fabrication, elle n'est pas inexprimable. Comme lorsque l'on se tient face un précieux miroir, forme et reflet se contemplent. Vous ne pouvez vous reconnaître en elle, mais à la vérité elle n'est autre que vous-même. À l'image d'un nouveau né, elle est dotée des cinq sens. Elle ne va ni ne vient, ne s'élève ni ne demeure ; « Baba wawa » ces paroles font-elles sens ou pas ? Finalement rien n'est ici exprimé la justesse manquant encore aux mots Dans l'hexagramme de l'illumination, l'absolu et le relatif s'interpénètrent. Les lignes empilées font trois, une fois transmutes elles font cinq. Ainsi des cinq saveurs de la plante Chih, ainsi des cinq branches du sceptre Vajra. Merveilleusement enlacés dans le réel, question et réponse s'avancent ensemble. Intime avec l'essence et le chemin, embrassez le territoire et conformez-vous à la Voie, vous devriez vous y appliquer et ne pas la négliger. Naturellement pure et d'une subtile profondeur, elle ne relève ni de l'illusion ni de l'éveil. Dépourvue de causes et de conditions, libérée du temps et des saisons, cette sérénité illumine. Si fin que cela s'immisce même sans qu'il y ait d'espace, si inconcevablement vaste. Une différence aussi tenue qu'un cheveu et l'harmonie s'en trouve brisée. Maintenant la voie graduelle et la voie soudaine se distinguent.

Et les chemins vers la source, pratiques et doctrines apparaissent
Que les enseignements soient compris ou non, la réalité continue de couler
Paisible au dehors, troublé au dedans, tel le poulain entravé ou le rat en sa cachette

Les sages du passé éprouvèrent de la bienveillance et leur offrirent le Dharma. Égarés par les vues fausses, ils prennent le noir pour blanc
Il suffit que l'illusion s'évanouisse pour que de lui-même le coeur se réalise
Si vous voulez mettre vos pas dans les traces anciennes, suivez les sages du passé. Pour réaliser voie des Bouddhas il vous faut contempler l'arbre dix kalpas durant. Tel un tigre blessé ou un cheval boiteux. Aux plus malhabiles des tables de Jade et des robes décorées. À ceux dotés de la merveilleuse vision panoramique, ils sont tels le simple chat ou le buffle blanc L'archer légendaire Yi atteint la cible à cent mètres. Mais quand deux flèches se touchent en plein vol, est-il encore question d'une quelconque habileté ? L'homme de bois chante et la femme de pierre se lève et danse. Ni la discrimination ni l'émotion ne sauraient l'atteindre, encore moins la pensée. Le ministre sert son seigneur, l'enfant obéit à ses parents La désobéissance n'honore en rien le lien filial, le refus de servir bafoue la loyauté. Gardez votre pratique secrète, usez-en discrètement, ressemblant au fou ou à l'idiot. Continuez à vivre de cette manière c'est être appelé maître parmi les maîtres.

Traduction du moine Pierre Taïgu Turlur Sensei, avril 2018

